

SESSION 2023

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

SECTION : LETTRES CLASSIQUES

ÉPREUVE ÉCRITE DISCIPLINAIRE APPLIQUÉE

Durée : 5 heures

Sont autorisés les dictionnaires bilingues :

- latin-français *Bornecque, Gaffiot (y compris la nouvelle édition 2000), Goelzer et Quicherat;*
- grec-français *Bailly, Georgin et Magnien-Lacroix.*

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

▪ **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 2 0 1 E	1 0 3	9 3 1 2

▪ **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 2 0 1 E	1 0 3	9 3 1 2

Corpus.

Texte français. Jean Racine, *Andromaque*, acte IV, scène 4, v. 1255-1274, édition d'André Stegmann (GF Flammarion, 1964), p. 213-214.

Texte grec. Sophocle, *Électre*, v. 341-368, texte traduit par Paul Mazon, Paris, C.U.F., 1950.

Document iconographique. Jules-Claude Ziegler, *Judith aux portes de Béthulie*, 1847, peinture à l'huile sur toile, 118,9 x 135 cm, Musée des Beaux-Arts, Lyon.

Annexe. D'après Adrien David (dir.), *L'esprit et la lettre Français*, 2^{nde}, Nathan et BnF, Paris, 2019, p. 444-445 (chapitre 6 – « Le verbe : valeurs modales »).

Sujet.**Première partie.**

Vous proposerez une étude des modes personnels du verbe dans le texte de Jean Racine, du vers 11 « *Ah ! si du moins Oreste...* » à la fin de l'extrait. Vous éclairerez votre présentation par votre connaissance du système linguistique grec en vous appuyant sur des occurrences de votre choix dans l'extrait de Sophocle des vers 3 à 14.

Deuxième partie.

À partir des textes et documents du corpus, vous définirez les enjeux et les objectifs pour la lecture, l'écriture et l'oral, d'une séquence de français en classe de 2^{nde}. Dans ce cadre, vous développerez un projet de séance de langue portant sur les modes personnels du verbe, en intégrant les apports du système linguistique grec qui vous paraîtront pertinents.

Texte français. Jean Racine, *Andromaque*, acte IV, scène 4, v. 1255-1274, édition d'André Stegmann (GF Flammarion, 1964), p. 213-214.

Tandis que Pyrrhus s'apprête à épouser Andromaque, Hermione vient de demander à Oreste de tuer Pyrrhus, dont elle est amoureuse, durant le mariage. Elle s'entretient ici avec sa suivante, Cléone.

Scène IV.

HERMIONE, CLÉONE.

CLÉONE.

1 Vous vous perdez, Madame ; et vous devez songer...

HERMIONE.

Que je me perde ou non, je songe à me venger.

Je ne sais même encor, quoi qu'il m'ait pu promettre,

Sur d'autres que sur moi si je dois m'en remettre :

5 Pyrrhus n'est pas coupable à ses yeux comme aux miens,

Et je tiendrais mes coups bien plus sûrs que les siens.

Quel plaisir de venger moi-même mon injure,

De retirer mon bras teint du sang du parjure,

Et pour rendre sa peine et mes plaisirs plus grands,

10 De cacher ma rivale à ses regards mourants !

Ah ! si du moins Oreste, en punissant son crime,

Lui laissait le regret de mourir ma victime¹ !

Va le trouver : dis-lui qu'il apprenne à l'ingrat

Qu'on l'immole à ma haine, et non pas à l'État.

15 Chère Cléone, cours : ma vengeance est perdue

S'il ignore en mourant que c'est moi qui le tue.

CLÉONE.

Je vous obéirai. Mais qu'est-ce que je voi² ?

Ô dieux ! qui l'aurait cru, madame ? c'est le Roi !

HERMIONE.

Ah ! cours après Oreste ; et dis-lui, ma Cléone,

20 Qu'il n'entreprenne rien sans revoir Hermione !

¹ *le regret de mourir ma victime* : le regret de mourir en sachant qu'il est ma victime.

² *voi* : licence poétique pour *vois*, pour la rime avec *Roi*.

Texte grec. Sophocle, *Électre*, v. 341-368, texte traduit par Paul Mazon, Paris, C.U.F., 1950.

Électre tente de persuader sa sœur de la nécessité de venger l'assassinat de leur père.

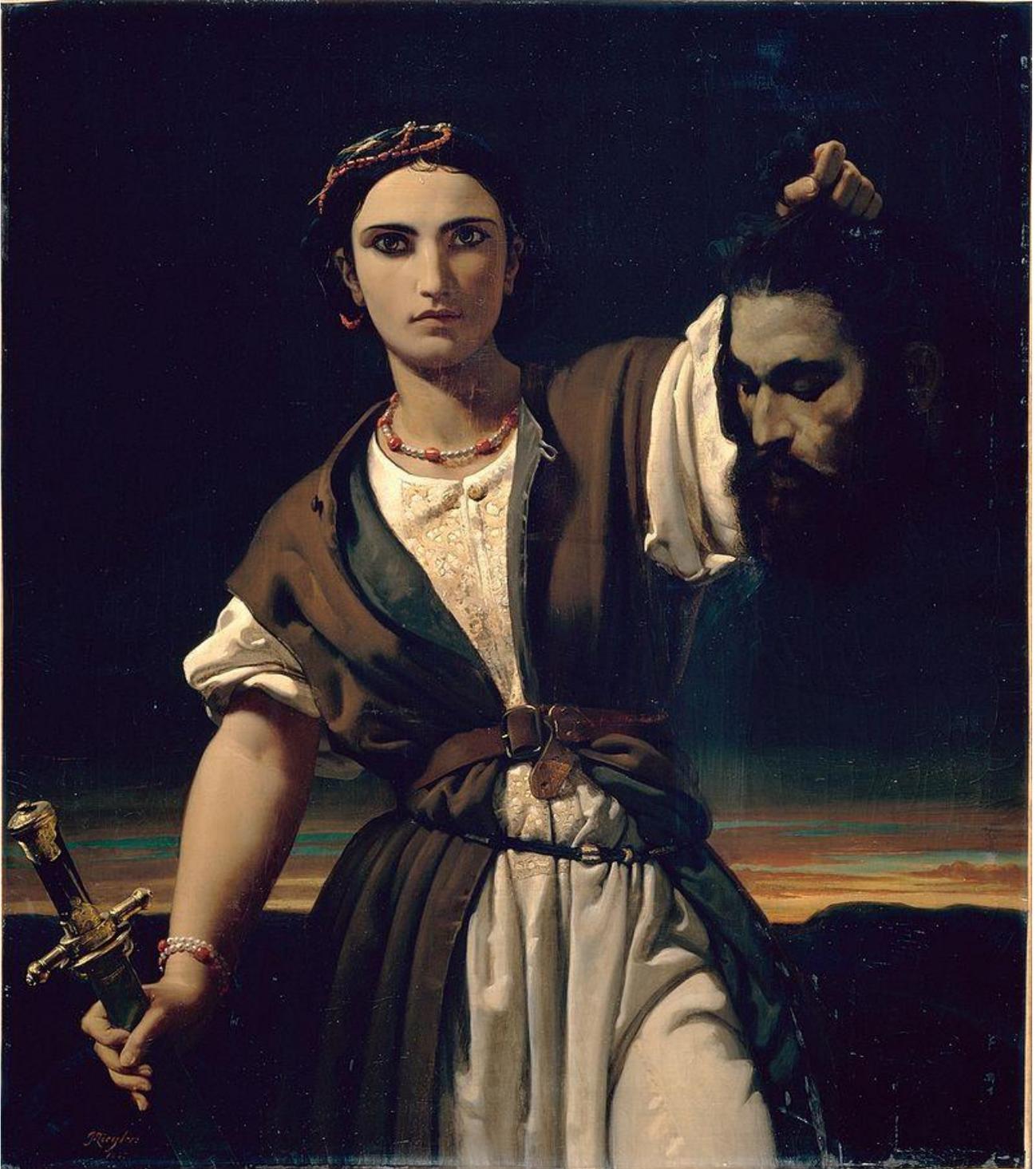
(Ηλέκτρα)

ÉLECTRE

- 1 Δεινόν γέ σ', οὔσαν πατρός οὐ σὺ παῖς ἔφυς,
κείνου λελῆσθαι, τῆς δὲ τικτούσης μέλειν.
Ἄπαντα γάρ σοι τὰμὰ νουθετήματα
κείνης διδακτά, κούδεν ἐκ σαυτῆς λέγεις.
- 5 Ἐπειθ' ἐλοῦ γε θάτερ', ἢ φρονεῖν κακῶς,
ἢ τῶν φίλων φρονούσα μὴ μνήμην ἔχειν·
ἥτις λέγεις μὲν ἀρτίως ὥς, εἰ λάβοις
σθένος, τὸ τούτων μῖσος ἐκδειξείας ἄν·
ἐμοῦ δὲ πατρὶ πάντα τιμωρουμένης,
- 10 οὔτε ξυνέρδεις τήν τε δρῶσαν ἐκτρέπεις.
Οὐ ταῦτα πρὸς κακοῖσι δειλίαν ἔχει ;
Ἐπει δίδαξον, ἢ μάθ' ἐξ ἐμοῦ, τί μοι
κέρδος γένοιτ' ἂν τῶνδε ληξάση γόων.
Οὐ ζῶ ; κακῶς μὲν, οἶδ', ἀπαρκούντως δ' ἐμοί.
- 15 Λυπῶ δὲ τούτους, ὥστε τῷ τεθνηκότι
τιμὰς προσάπτειν, εἴ τις ἔστ' ἐκεῖ χάρις.
Σὺ δ' ἡμῖν ἢ μισοῦσα μισεῖς μὲν λόγῳ,
ἔργῳ δὲ τοῖς φονεῦσι τοῦ πατρὸς ζύνει.
Ἐγὼ μὲν οὖν οὐκ ἄν ποτ', οὐδ' εἴ μοι τὰ σὰ
- 20 μέλλοι τις οἴσειν δῶρ', ἐφ' οἷσι νῦν χλιδαῖς,
τούτοις ὑπείκασθαι· σοὶ δὲ πλουσία
τράπεζα κείσθω καὶ περιρρείτω βίος.
- Quelle chose indigne, fille du père dont tu es née,
de l'oublier pour ne penser qu'à celle qui t'a mise au
monde ! Tous les conseils que tu me donnes, c'est elle
qui te les a dictés et tu ne dis rien de toi-même.
De deux choses l'une, ou tu as perdu la raison,
ou si tu l'as encore, tu as oublié les tiens.
Ne viens-tu pas de dire que, si tu en avais jamais la
force, tu montrerais la haine que tu as pour nos
ennemis, et cependant quand je fais tout pour venger
notre père, tu ne m'aides en rien et me détournes
d'agir. À nos malheurs n'est-ce pas ajouter la lâcheté ?
Car explique-moi, ou plutôt apprends de ma bouche
ce que je gagnerais à cesser mes plaintes.
Est-ce que je ne vis pas ? Mal sans doute, je le sais,
mais cela me suffit. Je les importune, ainsi j'honore
le mort, si l'on a quelque plaisir dans le tombeau.
Toi qui les hais tant, dis-tu, tu ne les hais qu'en
paroles ; en réalité, tu es avec les meurtriers de
ton père. Pour moi, même si l'on devait m'accorder
les privilèges dont tu es actuellement si fière,
je ne leur céderais point. Aie une table riche,
une vie abondante autour de toi.

Document iconographique. Jules-Claude Ziegler, *Judith aux portes de Béthulie*³, 1847, peinture à l'huile sur toile, 118,9 x 135 cm, Musée des Beaux-Arts, Lyon.

Judith brandit la tête du général assyrien Holopherne qu'elle vient de décapiter après l'avoir séduit pour libérer la Judée assiégée (Ancien Testament).



³ *Béthulie* : ville assiégée par Holopherne et dans laquelle il fut décapité par Judith.

Annexe. D'après Adrien David (dir.), *L'esprit et la lettre Français*, 2^{nde}, Nathan et BnF, Paris, 2019, p. 444-445 (chapitre 6 – « Le verbe : valeurs modales »).

Exercice 1 – a. Dans les phrases 1 et 2, quels modes sont employés dans les propositions subordonnées ? Quelle différence de sens cela produit-il ? b. Identifiez les modes et les temps des verbes dans les phrases 3 et 4. Qu'exprime chacun de ces verbes ?

1. Jean imagine que Sarah est déjà partie.
2. Imagine que Sarah soit déjà partie.
3. Rendez- moi vos devoirs demain.
4. Vous me rendrez vos devoirs demain.

Exercice 2 – Transposez les propositions en gras à la valeur modale demandée en faisant les modifications nécessaires dans le reste de la phrase. Précisez le mode et le temps employés.

Exemple : **Il me rend ce livre.** (injonction) → Qu'il me rende ce livre ! Subjonctif présent.

1. **Il accomplit un exploit.** (potentiel)
2. **Ce jeune écrivain est célèbre.** (souhait)
3. Si tu es médecin, **tu dois le soigner.** (irréel)
4. **Le professeur arrive** et les enfants se taisent. (supposition)

Exercice 3 – Conjuguez les verbes entre parenthèses en choisissant le mode et le temps exprimant la valeur modale demandée. Plusieurs solutions sont possibles.

Exemple : Si tu ne (venir) pas immédiatement, je (être) déçue. (potentiel) → Si tu ne venais pas immédiatement, je serais déçue.

1. Tu (vérifier) cette information plus tard. (injonction)
2. Si tu le (voir), tu le (reconnaître) aussitôt. (potentiel)
3. (Venir) le jour où la pauvreté sera définitivement éradiquée ! (souhait)
4. Je vous (demander) de cesser de vous plaindre. (atténuation)
5. S'il (se rendre) à cette exposition, il (changer) d'avis au sujet de cet artiste ; mais il n'ira jamais. (irréel)

Exercice 4 – Identifiez le mode et le temps des verbes et indiquez leur valeur modale.

1. À minuit, nous rentrerons chez nous.
2. Si Juliette n'avait pas été une Capulet, il n'y aurait pas eu de tragédie.
3. Qu'il se comporte mal de nouveau et je serai contrainte de sévir.

Exercice 5 – a. À quel mode et à quel temps sont conjugués les verbes en gras ? Quelle valeur modale expriment-ils ? b. Que disent ces valeurs modales des relations sociales entre les deux personnages ? c. Comparez la valeur des deux systèmes hypothétiques soulignés.

La pièce s'ouvre sur un vif échange entre Silvia et sa servante, Lisette, au sujet du mariage.

SILVIA. Le mariage **aurait** donc de grands charmes pour vous ?

LISETTE. Eh bien, c'est encore oui, par exemple.

SILVIA. **Taisez-vous** ; **allez** répondre de vos impertinences ailleurs, et **sachez** que ce n'est pas à vous de juger de mon cœur par le vôtre.

LISETTE. Mon cœur **est fait** comme celui de tout le monde. De quoi le vôtre **s'avise-t-il** de n'être fait comme celui de personne ?

SILVIA. Je vous dis que, si elle osait, elle m'appellerait une originale.

LISETTE. Si j'étais votre égale, nous verrions. [...]

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), acte I, scène 1.